

Le chien courant en erreur



Comme tous les grands courants, le Gascon Saintongeois doit pouvoir s'exprimer.

En Belgique, nous avons peu de culture du chien courant. Les Français ont plusieurs générations d'avance sur nous et un cheptel que le monde entier leur envie. Rencontre avec trois experts du pays des chiens courants .

« Les chiens courants ne se dressent pas »

Cette erreur est souvent entendue sur le terrain. Mais fait-on des efforts pour prouver le contraire ? Certains chiens ne sortent jamais du chenil en dehors de la saison de chasse. En Belgique, les chasseurs profitent de leur temps libre pour se promener sur leur territoire et l'entretenir, réaliser des comptages,

ou se rendre à une activité annexe comme le tir aux clays. Ils utilisent rarement leur temps libre pour préparer leurs chiens courants. En France, il est légalement et techniquement plus facile pour le chasseur au chien courant de consacrer une partie de son temps à entraîner ses chiens et les dresser. Cela fait également partie de leur culture cynégétique.

Avis d'experts

Nous avons tous entendu 1.001 conseils quant à la façon d'interpréter le comportement d'un chien. Voici l'avis de trois experts que nous avons rencontrés:

Eric Agussol est utilisateur de Bernois et chasse surtout le Chevreuil. Il a remporté la médaille d'argent lors de la dernière Coupe de France sur chevreuil, en meute et en individuel.

Frédéric Trécherel est utilisateur de Griffons Fauves de Bretagne, qu'il découple derrière les sangliers bretons. Il a remporté deux Coupes de France sur Chevreuil et a conduit une meute autre que la sienne à la première place également. Il a participé à la victoire des Fauves lors de la dernière Coupe de France, six chiens sur huit étant issus de son élevage.

Thierry Talbourdet est utilisateur de Griffons Fauves de Bretagne avec lesquels il chasse le Chevreuil en Bretagne. Il a remporté la dernière Coupe de France avec ses amis de l'Equipage du Clos Gabin.

Action... Réaction ! Comment interprétez-vous les situations suivantes ?

Chasse & Nature : Un chien a tendance à chasser les voies à l'envers

F. Trécherel : C'est un défaut chez le chien courant, quel que soit son animal de prédilection. Mais certaines situations sont excusables, pour les chiens à Sanglier par exemple. Il est possible qu'ils aient une grande finesse de nez et que ce défaut disparaisse avec l'expérience et la sagesse du chien. Il est possible également que les chiens aient été découplés dans de mauvaises conditions et dans la précipitation (pour ceux qui n'ont pas participé au rapprocher). Dans ce cas de figure, les chiens ne doivent pas excéder quelques centaines de mètres à l'envers, pour finalement reprendre la voie dans le bon sens.

E. Agussol : Dans le cas d'un jeune chien, il faut immédiatement le secouer en lui lançant un « non » très sec. Il faut ensuite le remettre dans le bon sens et l'encourager, quitte à avancer à ses côtés en le tenant en laisse. Mais attention, il faut être sûr à 100% qu'il a pris une voie à l'envers avant de vouloir le corriger. On pense parfois qu'un chien prend une voie à l'envers alors qu'il n'en est rien. S'il s'agit d'un chien adulte, il n'y a rien à faire pour lui. On doit l'écartier. Si un vieux chien commence à se comporter de la sorte, il perd peut-être son odorat. L'heure de la retraite a sonné.

T. Talbourdet : Ce chien a du mal à démêler la voie et risque d'emmener les autres chiens avec lui. Il faut le travailler en solo et l'écartier de la meute car il présente un défaut majeur.

Chasse & Nature : Un chien adulte participe aux menées avec passion et donne beaucoup de voix, mais il ne fait pas mine de chercher et ne fait pas lever de gibier lui-même

E.T. : Si le traqueur chasse sur des territoires riches en gibier, qui ne nécessitent pas des chiens requérants, ça passera. Par contre, si les animaux sont rares, il faut des chiens capables de tout faire, à commencer par trouver le gibier. Quoi qu'il en soit, ce chien est à écarter de la reproduction. Cela ne signifie pas pour autant qu'il faille s'en séparer. Certains chasseurs se contentent de peu, et peuvent prendre plaisir à utiliser ce type de chien.

E.A. : C'est ce qu'on appelle un « chien de paquet ». C'est intéressant en chasse à courre, mais inutile en chasse à tir. Le chien est toujours présent et donne du spectacle. Mais on ne peut pas l'utiliser seul. C'est un figurant. La décision dépend de ce que le propriétaire attend de ses chiens.

T.T. : Il chasse et donne du spectacle. Il peut être intéressant, en fonction de ce qu'on cherche et des qualités dont on dispose déjà dans la meute. Mais il n'est pas intéressant pour la reproduction.



Chaque chien doit savoir tout faire, à commencer par trouver le gibier.

Chasse & Nature : Un chien rapide prend souvent la tête des menées, mais lorsqu'il perd la voie, il continue à courir et aboyer durant une minute ou deux

E.T. : Je vais paraître excessif, mais il s'agit d'un défaut majeur. Conserver ce chien et, pire, le faire reproduire serait une erreur grave de la part du chasseur car il en paierait le prix durant des années.

Démarrage sur le tard

Ecrivain du Chemin de l'Epine, Griffon Fauve de Bretagne, avait été mis sur de très nombreuses voies de Chevreuil mais ne chassait pas encore à l'âge de 17 mois. Malgré tout, son maître entrevoyait quelque chose en lui, d'autant qu'il venait d'une lignée prestigieuse. Il confia Ecrivain à son naisseur, Frédéric Trécherel, qui le déclara sur Chevreuil dès sa première sortie, puis sur Sanglier. Ecrivain démontra très vite des qualités étonnantes. Il suffit parfois de pas grand-chose pour que la pièce tombe. Ici, un changement provisoire d'environnement et une prise en main par une personne autre que son maître a amené le chien à « exploser » en un tour de main.

E.A. : S'il s'agit d'un jeune chien, il faut prendre le temps de le remettre sur la voie, lentement et calmement. Il doit comprendre que lorsqu'il perd une voie, il doit retourner au dernier « point de connaissance » et y

décrire des cercles afin de retrouver la piste. Si le chien est adulte, il est mauvais, tout simplement. Il faut s'en séparer car il est néfaste pour les autres chiens, à commencer par les jeunes.

T.T. : Ce chien oublie d'être collé à la voie. Il risque de tomber sur un autre animal et emmener la meute avec lui. C'est du très mauvais travail. Il faut l'écartier du lot. Lorsqu'il butte sur un défaut, un chien doit s'arrêter et travailler en silence afin de retrouver la voie perdue.

Chasse & Nature : Une fois lâchés, les chiens ont tendance à aboyer avec nervosité et courir dans tous les sens

E.T. : C'est un problème. Les chiens doivent être calmes, à plus forte raison au début de la chasse car les risques d'erreur y sont importants. Ce comportement peut être entraîné par un seul chien dans la meute. Si c'est le cas, il faut l'identifier et l'écartier du lot.

E.A. : Personnellement, je lâche mes chiens avant le découpler afin de leur permettre de se vider et de se relâcher quelques minutes. Ils doivent être calmes pour commencer à chasser.

T.T. : Ça a été mon cas. C'est très désagréable ! Les chiens ne sont pas bêtes. Lorsqu'ils travaillent sur un territoire giboyeux, ils savent qu'ils ne devront pas chercher longtemps pour mettre sur pied. Ça peut les rendre nerveux, d'autant qu'on les découple souvent au même endroit. Ils savent



Une meute homogène permet à chaque chien de s'exprimer.

d'avance la façon dont la chasse va se passer, et ils montrent leur impatience.

Chasse & Nature : Un jeune mâle a une gorge puissante au chenil, mais aigüe sur le terrain

ET. : Si c'est sa première saison, ce n'est pas surprenant. Il n'exprime pas encore tout son potentiel. Il n'est sans doute pas encore bien déclaré. Il faut lui laisser le temps de trouver ses marques.

E.A. : S'il est également très rapide, c'est normal. Un chien très rapide a une moins belle voix. C'est une question de souffle. Les chiens les mieux gorgés peuvent aller jusqu'à s'arrêter lorsqu'ils donnent de la voix. C'est parfois le cas du Gascon et du Bleu par exemple.

T.T. : Au chenil, il se trouve dans un environnement sécurisant et se donne la force pour aboyer. Sur le terrain, ce chien n'est pas encore sûr de ce qu'il fait. Il est jeune et

manque de confiance en lui. Il découvre la chasse. Donnez-lui le temps d'apprendre.

Chasse & Nature : Un chien est excellent chasseur mais est très hargneux et bagarreur

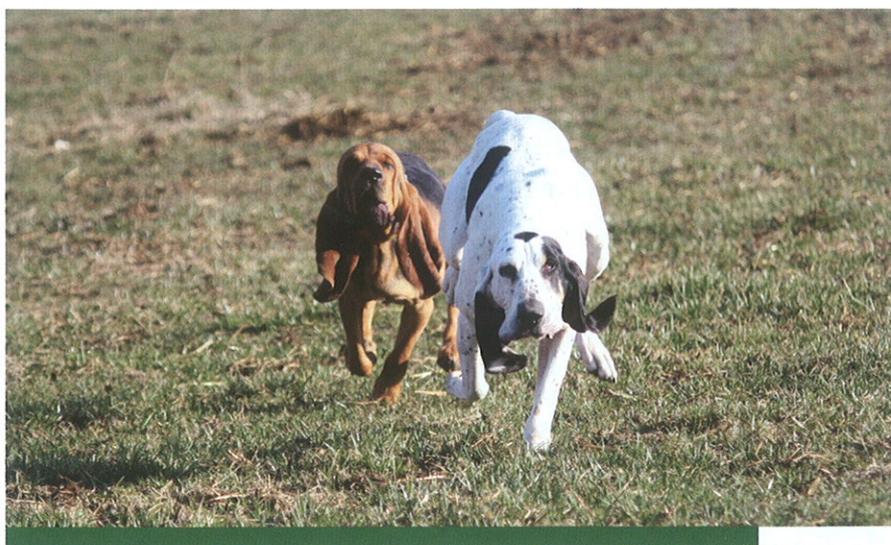
ET. : Inacceptable ! Un chien bagarreur est dangereux. L'équilibre psychologique est un critère incontournable. Quelle que soit la race avec laquelle il travaille, un éleveur ne peut pas tolérer un chien bagarreur. Je parle bien d'un chien volontairement hargneux et bagarreur, pas d'un dominant qui cherche sa place dans la meute.

E.A. : Je n'en ai eu qu'un. Je m'en suis séparé, car c'est trop dangereux, et irrespectueux vis-à-vis des autres propriétaires de chiens. Peu importe ses qualités de chasseur, on ne peut pas conserver et encore moins faire reproduire un chien déséquilibré.

T.T. : Chasser avec lui est difficile à concevoir, car il faut l'isoler. On ne peut pas avoir confiance en ce chien. A écarter.

Chasse & Nature : Un chien fait un travail remarquable un jour, puis plus rien le lendemain

ET. : Il n'est pas fiable. Il s'agit d'un défaut, car on ne peut pas lui faire confiance. C'est comme



Le Bruno Saint-Hubert Français et le Gascon Saintongeois sont adaptés aux territoires belges qui leur laissent la place pour s'exprimer.

un employé qui travaille bien un jour sur deux. Il n'y a qu'une solution possible, s'en séparer.

E.A. : Il est lunatique. J'ai eu une femelle qui présentait ce défaut. C'est pénible ! Je dois reconnaître que j'ai mal agi. Ce chien prenait la place d'un bon chien, mais n'était pas fiable. Je l'ai tout de même conservé mais ne l'ai jamais fait reproduire. J'ai beaucoup de mal à me séparer d'un chien adulte car je pense qu'on peut généralement trouver une solution à un problème. Ça n'a pas été le cas ici.

T.T. : C'est une situation difficile à comprendre. Si le chien est adulte et qu'il était le seul de la meute à se comporter de la sorte, il faut le surveiller de près.

Chasse & Nature : Depuis un ferme un peu rude sur sanglier, un chien évite cet animal

F.T. : C'est compréhensible pour un jeune chien manquant de caractère. Il apprendra à être prudent. Il faut l'aider à reprendre confiance en lui. Par contre, si un adulte réagit de la sorte, c'est sans doute irrattrapable. C'est mauvais pour un chasseur ne chassant que le Sanglier. Il faut réorienter le chien vers un autre gibier où cette caractéristique aura moins d'importance.

E.A. : Trois situations possibles. La première est de voir le chien prendre goût au contact direct avec le Sanglier. Il s'agit alors d'un casse-cou. La seconde est de voir le chien s'affirmer en étant toutefois plus prudent. La troisième est de voir le chien éviter définitivement les sangliers, ce qui arrive même à des adultes. Ça dépend de la rigueur du ferme et du caractère du chien. Je ne chasse pas assez le Sanglier pour dire comment réagir dans ce cas.

T.T. : Il n'est pas mauvais sous prétexte qu'il refuse le ferme. Il faut tout de même comprendre que le ferme sur Sanglier est impressionnant pour le chien, surtout face à un animal menaçant et parfois plus gros que lui. Un chien qui a peur du sanglier suite à un mauvais coup est souvent difficile à



A un an au plus tard, un chien doit être déclaré.

remettre sur cet animal. Certains chiens n'acceptent pas de se faire bousculer. Ils peuvent toutefois briller sur Chevreuil, qui est une chasse très différente.

Chasse & Nature : Un chien a deux ans et n'a pas encore marqué d'intérêt pour la chasse

F.T. : Si aucune qualité n'a été décelée chez ce chien, c'est trop tard. Il doit démontrer des aptitudes durant ses premiers mois et être déclaré à un an au plus tard. Il ne faut pas perdre son temps avec des chiens lents à se déclarer. Trouvez-lui une famille d'accueil tant qu'il est jeune. Seuls les meilleurs peuvent être conservés pour la chasse et la reproduction. Dans quelques rares cas, il peut s'agir d'un problème traumatique ou d'un manque de feeling entre l'animal et son maître.

E.A. : Ce n'est pas normal. Un chien doit être déclaré à six mois, ou au moins s'intéresser activement. Les personnes qui conseillent d'attendre trois ans pour porter un jugement ont tort.

T.T. : La qualité n'attend pas les années. Ceci dit, il faut se garder de vouloir interpréter trop vite le comportement d'un chien. Il suffit parfois de pas grand-chose pour que la pièce tombe.

Chasse & Nature : Un chien tient son animal durant plusieurs heures. Un

chasseur dit au propriétaire que la durée idéale d'une menée est de trente minutes

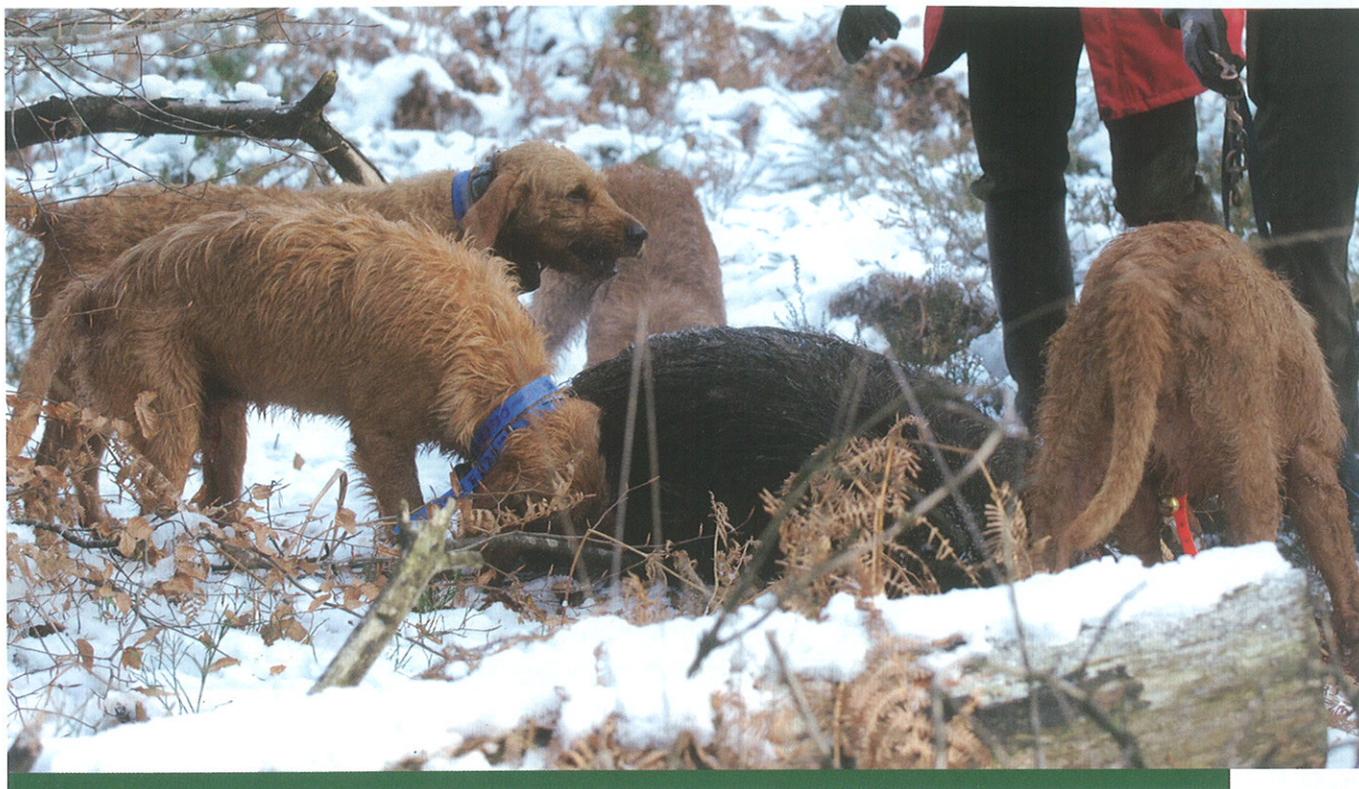
F.T. : Ce chasseur ne regarde pas l'action de chasse dans son ensemble. Tous les chiens courants doivent pouvoir mener leur animal le temps nécessaire. Il n'existe pas de durée standard pour une menée. Cela sous-entend le principe de tolérance des chiens du massif voisin. Il faut savoir être raisonnable et tolérant.

E.A. : Ce chasseur ne réfléchit pas comme un utilisateur de chiens courants. Il faut laisser les chiens s'exprimer. Si le chasseur veut un chien de petit pied, il doit se tourner vers les chiens de terrier ou les bassets et n'en utiliser que deux ou trois à la fois. Il faut des chiens adaptés au mode de chasse.

T.T. : Quelle erreur !!! Un chien doit mener le temps qu'il faut. Il peut arrêter très vite, mais uniquement si c'est parce qu'il chassait seul et qu'il décide de rallier la meute.

Chasse & Nature : Un chien remonte les voies froides et fait parfois lever le gibier dans l'enceinte voisine

F.T. : Cela dépend des habitudes de chasse et de la tolérance des voisins. Sur un petit territoire entouré par des voisins intolérants, ça peut effectivement être très gênant. Pour un courant, remonter les voies froides jusqu'au gîte de l'animal afin de le



Face au sanglier, il faut des chiens capables d'aller au charbon.

mettre sur pied est normal. C'est le « rapprocher », qui permet de débusquer l'animal là où il se trouve. Le rapprocher est tout simplement « LA » qualité essentielle à conserver et à travailler chez nos courants. Non seulement c'est très technique, mais c'est la clef pour réussir la chasse.

Malheureusement, avec l'augmentation des densités d'animaux, cette particularité perd son intérêt, ainsi que quelques autres qualités inhérentes à nos courants.

T.T. : C'est un excellent chien. Le chasseur doit comprendre ça ! Les chiens qui chassent dans un rayon restreint, quelques centaines de mètres et uniquement sur voie chaude sont juste bons pour chasser autour de la gamelle. C'est sans intérêt. Un chien n'invente pas le gibier, il va le chercher là où il est. Si pour ce faire il doit sortir de l'enceinte, c'est peut-être que celle-ci a été mal dessinée. Pourquoi le chien a-t-il été forcé de sortir de l'enceinte pour trouver du gibier ? Il faut bien remonter une voie froide pour arriver à un animal et le mettre sur pied. C'est logique... Le chien a fait son travail, et il l'a bien fait.

Chasse & Nature : Un chien reste très collé à la voie, mais n'aboie qu'à vue

E.T. : Trouvez-lui une famille. Il faut l'éliminer du circuit, tant de la chasse que de la reproduction. Il est néfaste pour la meute. Il n'est pas possible de corriger ce défaut.

E.A. : Interdiction de le laisser en meute, car il va la défaire. Les autres chiens vont prendre l'habitude de rallier quand la chasse est déjà bien lancée. Ils seront chaque fois en retard. Ça leur donnera de mauvaises habitudes.

T.T. : Sans intérêt. Ce chien est juste bon à déranger le gibier et ne sera efficace que dans des enceintes minuscules ou rien ne permet à l'animal de se bloquer. Pire, il dérange les courants.

Chasse & Nature : Un chien est excellent chasseur. Il est très rapide et a toujours trois-cents mètres d'avance sur la meute. Les autres chiens sont-ils mauvais ?

E.T. : C'est le chien de tête qui est trop rapide. Les autres peuvent avoir tendance à abandonner leur travail pour essayer de le rattraper. Il est préférable de le céder à quelqu'un à qui il conviendra. Les chiens doivent être de même pied. Un chien trop

Réorienté vers le Chevreuil

Black du Chemin de l'Épine est un Griffon Fauve de Bretagne né chez Frédéric Trécherel, qui l'a conservé pour sa meute à Sanglier. Comme la majorité des chiens de cet élevage, il a été précoce et ce, malgré des premières séances qui auraient pu mal tourner. Il s'est coincé à deux reprises dans une clôture électrifiée lors de sa première sortie et s'est fait bousculer par des sangliers lors des sorties suivantes. Black faisait preuve de méfiance à l'égard du Sanglier. Il le chassait d'une façon honnête, mais il était trop hésitant sur le ferme, qu'il refusait carrément lorsqu'il se retrouvait seul face à l'animal. Néanmoins, Black disposait d'un grand potentiel. Il rapprochait vite et bien. Il n'y avait jamais de défaut avec lui et il relevait rapidement les balancés. Il

était cogneur et donnait abondamment de la voix.

Malheureusement, il était passionné par la chasse, mais pas par la bête noire. Frédéric Trécherel voyait en lui un futur grand chien sur Chevreuil. Il le proposa donc à l'équipage du Clos Gabin, spécialisé sur cet animal. Les premières sorties furent difficiles, car il lui était jusqu'alors interdit de chasser le Chevreuil ! Avec le temps et la patience de ses nouveaux maîtres, Black a pris confiance et est devenu le chien de tête de sa meute adoptive. Il a été sélectionné pour la Coupe de France sur Chevreuil en 2011 et a remporté la médaille d'or en individuel et en meute.

rapide n'apporte rien, au contraire. L'adage est connu : « Dans une meute, il faut couper la tête et la queue ». C'est ce que je fais chaque année, afin de conserver une meute homogène qui permet à chaque chien de s'exprimer. Chaque chien doit pouvoir tout faire, sans pour autant être indispensable à la meute.

E.A. : Je le garde, car je n'aurai pas le cœur de m'en séparer. Je réalise ma sélection sur les jeunes, et j'ai beaucoup de mal à me séparer d'un adulte car je m'y attache beaucoup. Mais ce n'est pas une bonne chose. La logique serait de se séparer du chien, afin de conserver un noyau homogène. Un chien trop rapide ou trop lent peut faire beaucoup de mal à une meute. C'est le sens de la règle « couper la tête et la queue ».

T.T. : Ce chien est sans doute excellent, mais il faut l'écartier pour « couper la tête et la queue ». Une meute n'est pas une chaîne de wagons tirée par une locomotive. C'est un ensemble homogène de chiens qui doivent tous apporter leur pierre à l'édifice. Il faut le donner à quelqu'un à qui il conviendra.

Chasse & Nature : *Un chien est casse-cou sur le Sanglier, ce qui lui vaut souvent des points de suture*

F.T. : Il peut s'assagir avec le temps. Le maître doit se montrer prudent avant de lâcher un tel chien. Il y a aussi la solution des gilets de protection. Ceci dit, il est bon qu'un chien soit mordant. Il ne faut pas des chiens fous, mais des chiens qui osent aller au charbon, notamment sur un sanglier blessé.

E.A. : Pour moi, c'est un défaut. Le chien ne doit pas attaquer et doit maintenir une certaine distance entre lui et le sanglier. Je pense que c'est le traqueur qui doit faire partir le sanglier. Il faut trouver le juste milieu entre mordant et prudence.

T.T. : Je vais répondre en tant qu'utilisateur de Fauves de Bretagne. Le Fauve est souvent



Nez au sol, ce Griffon vendéen colle à la voie d'un chevreuil.

mordant. Avec le temps, il apprend à être prudent car il n'est pas fou. Mais il existe toujours des têtes brûlées qui prennent goût à la castagne avec les sangliers. On ne peut rien faire pour eux. Ils vivront leur passion jusqu'au bout.

Chasse & Nature : *Un chien, excellent chasseur au demeurant, regarde un chevreuil démarrer sous son nez sans réagir, puis revient vers son maître*

F.T. : En admettant que le chien soit en bonne santé et que le Chevreuil soit son animal de chasse, il y a un problème. Il est lunatique. Ou alors il se peut que la voie soit très mauvaise pour que le chien réagisse de la sorte. Ça arrive une fois tous les... cinq ans.

E.A. : Soit il est lunatique, soit il est fatigué, blessé ou malade.

T.T. : Ça peut être dû à beaucoup de choses : la fatigue, une blessure invisible telle qu'un mauvais coup donné par un sanglier, un comportement du maître que le chien a interprété comme une interdiction de chasser. On ne parle pas chien. Certaines situations sont incompréhensibles pour l'Homme. Si un excellent chien réagit de la sorte, c'est qu'il a une raison valable. Il est peut-être sur les genoux, exténué et incapable de se lancer dans une nouvelle menée. Il peut également être dégoûté par une journée de chasse qui l'empêche de travailler correctement. Les chiens aussi ont leur susceptibilité. Si ça se répète trop souvent, il faut revoir ce juge-

ment car il s'agira alors d'un défaut. Il est peut-être lunatique.

« On ne parle pas chien »

En conclusion, insistons sur la phrase de Thierry Talbourdet : « On ne parle pas chien ». Il faut interpréter prudemment le comportement d'un chien, afin de se montrer sévère mais juste. Chaque chien est différent et demande une approche adaptée. Il faut se montrer compréhensif sans être laxiste. Lorsqu'on est sûr qu'un chien ne convient pas, il faut avoir le courage de s'en séparer pour éviter l'apparition de défauts irréparables dans la meute. Plus on attend, et plus il sera difficile de lui trouver un repreneur.

■ Fabrice Cherain